

# Enbata

Les OGM  
dans l'actualité

HEBDOMADAIRE  
POLITIQUE  
BASQUE  
2 septembre 2010  
n° 2142  
1,30 €

## Universités d'été

la  
ronde  
des  
présidentiabiles

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



# Le temps de l'ouverture

**P**AS de vacances pour la politique. Les Universités d'été sont plus que des rencontres destinées à raffermir l'engagement des militants, elles préparent, par le débat, la rentrée politique et au-delà dessinent les stratégies et nourrissent les idéologies. Ce numéro d'*Enbata* fixe, à chaud, l'essentiel des Universités d'été de la Gauche française qui se prépare à assurer l'alternance du Sarkozysme en 2012 et du discours frondeur d'Hervé Morin, membre du gouvernement Fillon, dont les ambitions présidentielles peuvent contrarier celles de son patron.

Voilà quelques années que dans le mouvement abertzale, Abertzaleen Batasuna assume seul ce type de rendez-vous estival. Son intérêt est le libre échange, entre militants ou sympathisants, de thèmes d'actualité sans qu'il soit conclu par un vote ou encore moins une orientation qui engage AB. De ce point de vue-là l'Université d'été prépare l'Assemblée générale d'octobre, où s'arrêtent les choix stratégiques du parti, mais ne s'y substitue aucunement. Comme pour l'ensemble des organisations politiques, les journées AB de Macaye des 26, 27 et 28 août, ont bien sûr abordé les échéances électorales. Etant structurellement hors jeu pour la présidentielle de 2012, point central de tous les partis français, AB se prépare aux élections cantonales de mars 2011 et législatives de l'année suivante. Pour savoir où l'on va et éventuellement avec qui, il était bon de connaître d'où l'on vient. La remise en mémoire de l'histoire électorale des abertzale d'Iparralde, si elle a confirmé la légère et lente progression du vote abertzale, a aussi cruellement mis en lumière notre marginalité. Les législatives ne sont certes pas les élections les plus favorables aux abertzale peu crédibles pour prendre le pouvoir à Paris. Elles sont néanmoins politiquement les plus significatives. Or, en 40 ans, force est de reconnaître notre faible inscription dans le jeu public en Iparralde.

Des premières législatives d'*Enbata* en 1967 avec 5% des suffrages exprimés, nous atteignons, toutes tendances abertzale confondues, 10%

en 2008. Cette toile de fond doit heureusement être profondément corrigée quant aux élections locales (cantonales ou municipales). Certains scores, sous nos étiquettes, ont atteint plus de 30% et un conseiller général a même été élu. Dans certaines zones la présence abertzale est devenue une constante de la carte électorale. Abertzaleen Batasuna a créé une association regroupant une soixantaine d'élus municipaux dont une douzaine de maires. Cette avancée masque cependant une réalité moins positive car si tous ces maires ont fait personnellement le choix abertzale, aucun n'a été élu sous cette étiquette. Ce manque de cohérence politique entre notre représentation électorale sur le terrain et nos organisations politiques est ressenti par le citoyen qui se prend à douter de la réelle volonté des abertzale d'assumer ouvertement la gestion de ce pays. "*Election piège à cons!*" a longtemps inspiré notre mouvance. Jusqu'à ce jour, les élections n'ont été pour les abertzale qu'un thermomètre destiné à mesurer nos audiences respectives. Or, les élections c'est tout de même fait pour désigner des élus. Le veut-on vraiment? Est-on prêt à concilier la culture du collectif avec la promotion de personnalités susceptibles de gagner des scrutins décisifs? Est-on prêt à assumer des alliances pour gérer nos collectivités locales? L'alliance PS/abertzale aux municipales 2008 d'Urrugne qui, à quelques voix a failli gagner, est le bon exemple à suivre. Si nous sommes capables d'être des moteurs dans la société civile, avec Batera, Seaska, Herrikoa, Labo-rantza Ganbara, des médias... pourquoi ne serions-nous pas capables de capitaliser politiquement cette mutation sociétale? Aucun autre courant de pensée ne se hasarde hors des jeux électoraux. Traduisons électoralement cette force d'ouverture et ne nous laissons pas enfermer dans les rôles des "*mainteneurs identitaires*". Après le temps de l'abandon, les abertzale ont su construire celui du "*désir de basquitude*" souvent partagé par les nouveaux arrivants. 35% de la population scolaire est inscrite dans les filières bilingues. Notre marge de progression est immense. L'ouverture est notre devenir.

# Su etena edo borroka armatuaren bukaera ?

**Z**URRUMURRU guziek dioten bezala, posible litzateke hilabete hau izatea berri onaren hilabetea, bederen Enbata astekaria gogoz eta bihotzez irakurtzen dutenentzat. Euskal herriak kondatzen dituen agente politiko (eta besteak ere funtsean) guzien arabera, ETA erakundeak behar luke zerbait erran heldu diren egunetan. Espainiako aldean, hasi dira azken egun hauetan arranguratzen; azpimarratzen dute jadanik beste sueten bat ez duela balio, trampa bat izan dela. PPren aldean partikulazki, senditzen da alderdi horretan zainetan direla zombaitzu, heien ustez eta korenta politiko horren haritik segituz, ez baita mintzatzen eta negoziatzen ETArekin edo Euskal Herrian diren indar soberanistekin. Euskal Autonomo Erkidegoko gobernuan diren kide batzuentzat ere azpimarratu behar da batzuek ez dutela begi onez ikusten ahalzeko sueten berri bat. Jakina da hegoaldean atzematen den alderdi sozialistan bi korentak direla, bata —gordetu nahi badu ere— abertzalearen kontrakoa errotik, bestea idekiago eta bakea lortzeko bideak hartzeko prest. Nola ez aipa ere Nafarroan kokatzen den eskuinaren beldurra abertzaleen bateratzearen aintzinean. Abertzale den munduan, badu aste batzu orain gauzak inarosten direla; EAko alderdian atzemaiten dira baikorrenak, heien ustez, heldu diren egunetan gertatuko baitira pausaldi garrantzitsuak. Baikorrak edo konbentzituak direnak ere dira esker abertzalearen kideak. Euskal askapenerako mugimendu nazionalean gorriak dira eztabaidak azken hilabeteetan eta egunetan; erresistenziak baldin badira ere, iduri luke desmilitarizazio prosesu orokor bat gertatzen dela eta gehien-

go batek asumitzen duela. Hortan da kokatzen eztabaida handia, prosesu aurrerakoi eta ainitza bat idekitzeko Euskal Herrian, hots euskal abertzaletasunean, baldintzak argiak izan behar dira. ETA kontentatzen bada sueten berri bat jakinaraztea, esperantza ez da jendeek espero duten heinean izanen. Suetenak izan dira jadanik, eta azken urte hauetan esperientzi gazi goxoak izan dira. Pilota esker abertzaletasun zabal baten teiltuan utzi nahi badu ETAk, argiki erran behar du fase militarra bukatua dela, euskaldunen aldetik bederen. Elementu hau adieraztea ez da amor emaita bi estadoen aintzinean, baina bai konfiantza osoa emaita Euskal Herrian kokatzen diren ezkerreko abertzaleer lehen garai batean, eta beste denbora batean autodeterminazioaren aldeko jende guzietar. Iparraldetik ikusita, berri ona idurikatzen da usu lekuko gisa segitzen bada ere Hegoaldean pasatzen dena. Egia da, Iparraldeak leku gutti baduela hegoaldean pasatzen diren eztabaidetan eta solasetan; azken suetenaren testuinguruan pasatu ziren negoziazioetan, Loiolako bidea ez zen Iparraldetik pasatzen. Berri ona heltzen bada, Iparraldeko abertzaletasunak beharko du ozenki mintzatu hemengo problematikak sar daitezen Euskal Herriaren logika orokorrean. Borroka armatuaren bukaera testuinguru batean, pentsa daiteke alde batetik abertzaleen arteko loturak sakonduko direla, hegoaldean kokatzen diren alderdi estrategi handiak Iparraldeko abertzaletasunean sartu gabe. Bestaldetik, azpimarratu behar da Iparraldeko abertzaleek beharko dutela ikuspuntu nazionala gehiago kontutan hartu, hor baita ere kokatzen Euskal herriaren etorkizuna.



CETTE SEMAINE

## TARTARO

S'EST ÉTONNÉ

# Les OGM à nouveau dans l'actualité

● Michel Berhocoirigoin

**D**EPUIS ce printemps, les OGM sont à nouveau à la une de l'actualité. Le bras de fer est toujours très tendu entre ceux qui veulent nous imposer cette technologie et ceux qui y résistent en passant, si besoin, à la désobéissance civile.

● Le débat qui semblait calmé depuis quelques temps, a été relancé le 2 mars dernier, lorsque la Commission européenne a autorisé le commerce de plusieurs organismes génétiquement modifiés. Les autorisations concernaient la culture de la pomme de terre Amflora mise au point par la firme BASF et plusieurs variétés du maïs MON 863. Alors que le désaccord persiste au niveau des Etats européens sur l'opportunité de recourir à cette technologie, c'est le Président de la Commission européenne, José Manuel Barroso qui en a pris la décision. Pourtant l'opposition aux OGM est importante au niveau européen. Six pays avaient déjà interdit la culture du MON 810 sur leur territoire; la France, l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, la Roumanie et la Grèce, et onze Etats avaient demandé à pouvoir interdire les cultures transgéniques. Cette décision a provoqué la réaction des réseaux anti OGM. De très nombreuses voix se sont élevées pour dénoncer cette volonté de passer en force. La députée européenne Corinne Lepage a notamment déclaré: *"La Commission envoie un signal détestable aux citoyens européens: alors qu'il y a une défiance croissante à l'égard des OGM, elle leur dit qu'elle méprise leur avis"*.

### Pour l'instant pas en France

● Le 20 juillet dernier, c'est la France, via le ministre de l'Agriculture Bruno Le Maire, qui inscrit en toute discrétion au catalogue des plantes autorisées à la culture deux variétés de maïs OGM T25 (produit par Bayer) et une trentaine de variétés de maïs OGM MON 810 (produits par Monsanto). La France ayant une clause de sauvegarde sur le MON 810, ce maïs ne peut, pour l'instant être autorisé en France; mais le fait de l'inscrire au catalogue permet de la cultiver et vendre à l'étranger. Ce qui est dangereux en France, le serait-il moins à l'étranger? Quant aux deux variétés de maïs OGM T25 inscrits sur catalogue, la France n'ayant pas déposé de clause de sauvegarde sur ce maïs OGM, concrètement cela signifie qu'il peut être cultivé dès aujourd'hui sur le territoire français et très prochainement sur tout le territoire européen puisque l'inscription à un catalogue national entraîne automatiquement l'inscription au catalogue européen. Il fallait s'y attendre, les condamnations de cette décision ont été très nombreuses. Arnaud Apoteker, chargé de campagne OGM pour Greenpeace France déclare: *"Nous demandons le retrait immédiat du maïs OGM T25 du catalogue ainsi que l'adoption par la France d'une clause de sauvegarde sur cet OGM"*.

● Le 28 juillet, c'est la Commission européenne qui donne l'autorisation de commercialiser six nouvelles variétés de maïs OGM destinées à l'alimentation humaine et animale, et ce pour 10 ans. Les Verts dénoncent le *"passage en force"*. Philippe Martin, le président PS du Conseil général du Gers bien connu au Pays Basque depuis le procès de Euskal Herri-



ko Laborantza Ganbara, décide de saisir la Cour de justice de l'Union européenne pour faire annuler la décision.

### Le conflit n'est pas prêt à s'arrêter

● Le 15 août dernier, une soixantaine de faucheurs volontaires neutralisaient 70 pieds de vigne transgénique de l'unité de Colmar de l'INRA. Ils ont expliqué leur geste par l'inacceptabilité d'essais OGM en plein champs. Cette action a eu un retentissement considérable. Les ministres de l'Agriculture et de la Recherche ont apporté leur soutien à l'équipe de chercheurs et les ont assurés que l'Etat était prêt à financer une nouvelle expérimentation. De son côté le Haut conseil des biotechnologies (HCB) publie un communiqué rappelant l'intérêt des essais transgéniques, ce qui a provoqué en retour la colère des associations qui en sont membres et qui n'ont pas été consultées avant cette prise de position. France Nature Environnement *"juge inacceptable"* les essais en milieu ouvert. L'association rappelle que les OGM appliqués à l'agriculture font l'objet d'un rejet constant de la part des consommateurs. La Confédération paysanne rappelle également avec fermeté son opposition aux essais OGM en plein champ et demande l'arrêt de toute poursuite contre les faucheurs. Le syndicat conteste le choix de l'INRA de consacrer une grosse part de son budget à la recherche transgénique et de n'accorder que quelques miettes aux programmes de recherche alternatifs. Et il conclut *"l'INRA doit redonner à l'agronomie la place qu'elle n'aurait jamais dû abandonner, hier à la chimie, aujourd'hui à la manipulation génétique"*. A la FNSEA ce n'est pas une surprise, le discours est différent: elle parle de *"vandalisme"* et appelle *"le gouvernement à tout mettre en œuvre pour protéger les fruits de l'intelligence scientifique française et permettre aux agriculteurs d'en bénéficier dans le respect de la législation"*.

Ce conflit qui dure depuis des années n'est pas prêt de s'arrêter. Deux visions fondamentalement opposées s'affrontent, deux conceptions radicalement différentes de l'agriculture. Les lobbies des OGM font le siège permanent de Bruxelles pour imposer ces nouvelles plantes sur le sol européen; mais sur les questions de santé et d'alimentation la résistance au sein même du Parlement européen est plus grande... Les scientifiques sont partagés, les politiques également, et l'opinion dans sa grande majorité n'en veut pas. C'est un choix de société, la décision doit être politique! Comme pour l'hormone laitière (la BST) de Mousants qui avait été interdite en Europe voici plus de 20 ans pour des raisons sociales, économiques, éthiques, le traitement du dossier des OGM exige la même responsabilité et la même clairvoyance.

●●● des propos d'Alain Minc, conseiller officieux de Sarkozy: *"On peut discuter de ce que l'on veut sur l'affaire des Roms, mais pas avec un pape allemand... sans insensibilité à réinstaller un évêque révisionniste, à l'histoire dont il est, comme tous les Allemands, non pas coupable mais héritier"*. On ne savait pas que Benoit avait laissé ses mules en Sarkozie.

●●● de la réaction de Kouchner à la politique de son gouvernement envers les Roms. *"J'ai pensé à démissionner..."* Le french doctor pense bien mais ça passe vite.

●●● du tratou passé entre Chirac et Bertrand Delanoë, qui, au nom de la ville de Paris, se retire de la partie civile dans le procès intenté à l'ancien président, contre 2,2 millions d'euros, payés pour 3/4 par l'UMP, en remboursement des emplois fictifs. Allez dire aux braves gens que les politiques de droite et de gauche ne se tiennent pas par la barbichette.

●●● et réjouit que l'euro-députée Corinne Lepage ait saisi le 11 août le Procureur général, Jean-Louis Nadal, près la Cour de cassation, dénonçant des faits considérés comme des prises illégales d'intérêt concernant le ministre Eric Woerth afin qu'il soit déferé devant la Cour de justice de la République. Woerth vaut bien Chirac... L'UMP ne peut laisser tomber son trésorier.

●●● pas tant que ça que Bruno Gollnisch n'ait pas été invité à l'Université d'été du FN qui se tenait dans le Pas-de-Calais, région de sa concurrente Marine Le Pen adoubee par son père pour lui succéder. Si Bruno n'a pas été prévenu c'est que le téléphone arabe ne marchait pas au FN.

●●● et réjouit du legs fait à Seaska d'un immeuble-hotel de trois étages sur la place St André à Bayonne par sa propriétaire Claire Haran. Manière exemplaire de soutenir l'enseignement de l'euskara.

# Les universités d'été d'AB à Macaye

*Par le compte rendu ci-après, nous tentons de transcrire la richesse des interventions et des débats qui ont eu lieu les 26, 27 et 28 août lors des universités d'été d'AB. Cela a permis aux adhérents de se remettre dans le bain pour une nouvelle année qui s'annonce riche en événements et en combats politiques.*

LES universités d'été d'Abertzaleen Batasuna à peine finies qu'il est déjà l'heure de tirer un premier bilan. AB avait l'envie et la volonté au travers de ses universités d'été de faire une transition avec l'année politique passée et de préparer aux mieux sa rentrée. Ainsi, nous avons décidé de consacrer l'essentiel des universités au traitement de sujets divers mais tous d'actualité. Pour ceux qui n'ont pas pu y assister, nous vous proposons ici un compte rendu des différents ateliers et des différentes conférences qui ont eu lieu à Macaye.

## La réforme des retraites

On peut reprendre le leitmotiv disant que *«dans la vie la retraite doit-être un âge émancipateur et non un âge de précarité»*. C'est dans cet état d'esprit que le sujet des retraites a été abordé. Malgré la communication maîtrisée du gouvernement assénant que puisque nous vivons plus longtemps nous devons travailler plus longtemps, notre intervenant s'est appliqué à montrer ce projet de réforme était basé sur le mensonge, la manipulation et la force de l'évidence. Par exemple, les porteurs de cette réforme souhaitent que l'âge légal de départ à la retraite passe de 60 à 62 ans alors, qu'en moyenne, la cessation d'activité se fait à 58,5 ans... De même, en moyenne la retraite à taux plein se prends à 65 ans. Avec cette réforme, il faudra partir en moyenne à 67 ans pour toucher la retraite à taux plein... Non seulement les arguments déployés par l'Etat sont faux, mais en plus des organismes officiels tels que le COR (Conseil d'Orientations des Retraites) les contredisent en permanence. Il est évident que notre

engagement pour préserver notre système de retraite doit être total.

A ce titre, nous vous rappelons que le 7 septembre aura lieu une manifestation unitaire appelée par le Collectif Retraites Pays Basque à Bayonne (10h30). De même, le 11 septembre seront organisés les 60 km pour la retraite à 60 ans devant le Medef (CCI de Bayonne à 9h30). Abertzaleen Batasuna appelle toute la société civile à participer à ces deux manifestations afin que le gouvernement retire immédiatement ce projet de réforme. La bataille n'est pas perdue, et, seule la mobilisation citoyenne fera reculer ce projet tant aberrant politiquement que socialement.

## Les collectivités territoriales

L'année dernière nous avions déjà choisi de travailler sur le projet de réforme des collectivités territoriales mais une simple présentation en avait été faite. Aujourd'hui, de l'eau a coulé sous les ponts et le projet repart pour une deuxième lecture à l'Assemblée nationale avant son adoption définitive. Outre le fait que les conseillers généraux et les conseillers régionaux vont fusionner pour former des conseillers territoriaux (45 au total sur Iparralde + département, 211 sur toute l'Aquitaine), ce projet de réforme souhaite faire disparaître les *«pays»* en tant que reconnaissance territoriale de même qu'il souhaite faire disparaître le département en le vidant petit à petit de toutes ses compétences politiques. Clairement, ce projet a pour but de recentraliser une France noyée dans son mille-feuille administratif.

Néanmoins, il semble qu'il y ait une carte à jouer afin qu'Iparralde puisse obtenir une quelconque

**«Il semble qu'il y ait une carte à jouer afin qu'Iparralde puisse obtenir une quelconque reconnaissance territoriale».**

**«Joan Ridaura a fortement souligné que pour l'opinion publique, on a réussi à faire de l'indépendance de la Catalogne une alternative crédible.»**

reconnaissance territoriale et donc une structuration politique de son territoire. Cette carte est le pôle métropolitain. Techniquement un pôle métropolitain est constitué sous forme d'établissement public et réunit, sur une base volontaire, des établissements publics de coopération intercommunale à fiscalité propre formant un ensemble de plus de 300.000 habitants et dont l'un des membres a une population de plus de 100.000 habitants.

En revanche, le pôle métropolitain est et reste un EPCI. Il est bien loin de la collectivité territoriale revendiquée par le monde abertzale. Même si une avancée est possible par le biais de la réforme des collectivités territoriales, il ne faudra en rien se relâcher pour obtenir les reconnaissances institutionnelles auxquelles Iparralde et Euskal Herri ont droit.

## Quel système de transport?

En marge du sujet de la LGV, AB tenait à ouvrir sa réflexion sur l'organisation territoriale d'Iparralde. Il est vrai qu'il existe de grosses disparités en matière de transports entre la *«côte»* et l'*«intérieur»*. Effectivement, la cohésion d'Iparralde en termes de mobilité n'est pas du tout assurée, tout simplement car les logiques régissant l'aménagement ne sont pas réunies (finances, urbanisation, densité,...). Si l'on peut considérer techniquement Iparralde comme un bassin de vie et donc comme une unité viable en aménagement du territoire, il serait naïf de penser que celui-ci se cantonne à l'Adour pour frontière au Nord et à la Soule pour frontière à l'Est. D'ailleurs, si l'on se réfère au bassin de vie du BAB, on s'aperçoit qu'il est plus lié à celui du Sud des Landes qu'à celui de la Soule. De même, le bassin de vie souletin est plus tourné vers celui du Béarn que vers celui du littoral. En tant qu'abertzale nous nous focalisons sur la carte d'Iparralde et donc sur une cohésion d'Ouest en Est qui couvre l'ensemble de trois provinces. En réalité, c'est un axe de communication Nord/Sud qui régit les logiques de l'aménagement. Même si cela peut paraître contradictoire, il nous appartient en tant que porteur de projets pour Iparralde mais également pour Euskal Herri d'approfondir notre réflexion sur la question. Il n'est pas question de cesser de penser à l'échelle d'Iparralde mais il est





STEPHANIE, NATHALIE ET SKUAL DU PAF (POUR UNE ALTERNATIVE FEMINISTE)

## Penser les inégalités

Du 16 au 19 septembre à Bayonne, l'université populaire du PAF sur les inégalités permettra de faire le lien entre des vécus quotidiens et les logiques qui sous-tendent ces inégalités



Stéphanie, Nathalie et Skual du PAF

**A deux semaines de l'université populaire du PAF (Pour une Alternative Féministe), Alda! a interviewé 3 de ses membres, Stéphanie, Nathalie et Skual. L'"U. Pop. du PAF" sans aucun doute le rendez-vous à ne pas manquer de cette rentrée !**

### Qu'est-ce que l'université populaire du PAF ?

Nous souhaitons créer un moment de débat et de réflexion ouvert autant aux adhérent-e-s qu'aux sympathisant-e-s et à toute personne intéressée par ces questions (l'entrée sera libre et gratuite).

Il s'agit pour nous de rendre accessible au plus grand nombre un savoir théorique et scientifique nécessaire à une bon-

ne compréhension des problématiques que nous traitons au cours de l'année.

Le thème de cette année sera «*Penser les inégalités*». Durant quatre jours, des personnes qui le souhaitent peuvent venir s'informer, éclaircir des concepts, débattre, échanger des opinions en assistant aux ateliers et conférences proposés, ou en participant aux débats. Sans oublier les repas et la fête du samedi soir.



*"PAFak orain arte gizon eta emazteen arteko ezberdintasunak landu ditu. Unibertsitate Popularrari esker, beste ezberdintasunak landuko ditu!"*

### D'où et quand vous est venue l'idée de mettre en place une université populaire ?

Les objectifs du PAF! étant d'informer et de sensibiliser aux questions de genre et d'orientation sexuelle, il apparaissait comme une évidence de proposer cette université. Nous avons travaillé jusqu'à présent sur les inégalités entre les hommes et les femmes. Pour cette université populaire, nous avons voulu étendre cette question à d'autres formes d'inégalités, avec en tête l'idée qu'il peut y avoir des mécanismes similaires. En effet, les inégalités ont leur logique, il s'agit d'en expliquer les mécanismes et de faire des liens entre leurs différentes expressions. «*Penser les inégalités*», c'est ici permettre une perspective particulière en associant



savoir pratique et mise en forme théorique afin de faire le lien entre des vécus quotidiens et les logiques qui les sous-tendent.

**Le PAF! entame sa deuxième année. Est-ce un format qui veut s'ancrer dans la durée, faire partie de l'identité du PAF ?**

Pour dire vrai, le principe d'une université populaire est de s'inscrire dans la durée, et le format que nous proposons (4 jours consécutifs) est assez inhabituel pour un tel projet.

Les universités populaires contemporaines les plus connues dans l'Hexagone (celles de Caen et de Lyon, par exemple) proposent de traiter des thèmes sur toute une année, voire plusieurs années. Rendre le savoir savant accessible, c'est aussi se donner le temps de le rendre compréhensible. Si le format de l'université populaire que nous proposons tient de l'université d'été, c'est, en plus de l'envie de créer un moment d'échange, pour de simples raisons pratiques d'organisation.

▼  
"Ezberdintasunak era diferentean  
adierazten badira ere,  
testuinguruaren arabera,  
ainizetan logika berdintsuen  
ondorioak direla erraiten ahal da!"

Il paraît évident que l'expérience doit s'inscrire dans le temps pour répondre à l'exigence de nos objectifs. Traiter la question du genre et de l'orientation sexuelle peut et doit se faire sous différents angles, et l'idéal du «*savoir pour tou-te-s*» ne doit pas être qu'un effet d'annonce.

**La diversité des intervenants et des sujets traités impressionne pour une première ?**

**Comment vous y êtes-vous pris pour assurer la présence de professeurs, de sociologues, de psychologues, etc. ?**

Avec seulement deux années d'existence, nous ne pouvons pas prétendre à une connaissance approfondie de tous les sujets abordés (ni avec trente, d'ailleurs). Le fait même d'organiser l'université populaire et de rechercher des intervenant-e-s constitue déjà une formation pour nous.

Nous avons dû, pour constituer un programme cohérent, nous informer sur les travaux en cours, les publications plus ou moins récentes ou encore les expériences des personnes que nous avons invitées, puis échanger avec elles et fixer les thèmes de leurs interventions.

La plupart des personnes contactées a réagi positivement et avec enthousiasme à ce projet, et certain-e-s, intéressé-e-s mais pas disponibles, nous ont même aiguillé-e-s vers d'autres contacts. Cette marque d'intérêt nous a conforté dans notre démarche.

**En quoi l'étude des liens entre inégalités (de façon générale) et des logiques suivies par elles pourra enrichir les militant.e.s qui sont souvent engagé.e.s dans ou contre une expression spécifique des inégalités ?**

L'idée de traiter dans un ensemble «*les inégalités*» répond à deux souhaits.

Tout d'abord – et très pragmatiquement – mieux connaître des formes d'inégalités qui peuvent paraître au premier abord éloignées des problématiques du PAF!, comme par exemple celles qui touchent les sans papiers ou la communauté sourde.

Mais le projet est aussi d'ordre théorique : si les inégalités s'expriment différemment selon les contextes, elles peuvent souvent être sous-tendues par des logiques similaires.

Par exemple, de la même manière que les inégalités hommes/femmes reposent sur l'idée socialement construite de différences entre individus de sexes différents, les discriminations dont souffrent les sans papiers en France reposent sur la construction sociale, l'institutionnalisation et la légalisation de différences entre ceux et celles que l'on considère comme les «*nationaux/les*» et les autres, considéré-e-s comme «*population indésirable*» sur un territoire dont les frontières sont aussi... des constructions sociales.

□



Université Populaire du PAF à l'IUT Place Saint-André du 16 au 19 septembre 2010 !

## Elebi, baina zein hizkuntzetan?

Mattin Irigoien

Borroka moldeak aldatzen dira aroak eta garaiak egiten diren bezala. Eta aldatzen dira ber gisan konbentzitu nahi den masari mezua helarazteko moldeak.

Garaiak aldatu direla ageri da, utopia ez delako hel dadin igurikatu nahi, nahi da obratu ahal den oro, eta engaiamenduak utopia gaurtik bizi daitekela ekar baleza, hobe!

Bestalde kexua bideratzen da irria eragiteko, ahal bada, edo gutienez irriñoa, edo bestenaz eragin ezin bada, ekintzaileak du irria ezpainetan...

Eta e-posta heldu zaizu segidan etxeko habi beroraino, bi hizkuntzetan.

Orain epostek garraiatzen dituzte deiak, salaketak, ekintzen bildumak, manifestuak eta pent-satu behar diren egia beritableak.

Hastapenean, ez dakizu, ezen frantsesez da lehena, baina behera joan ahala, oharzen zira noizbait euskarazkoa ere badela.

Ongi da, baina berantegi, frantsesezkoa irakurri duzu, eta orduan euskarazkoak, hor izateaz aparte, ez dizu deus ekartzen, eta mezua hes-ten duzu.

Proposamen bat dut ekartzeko, eta badakit erra-na dela kontseilaztaileek ez dutela usu ondorio-rik pagatzen (kasu honetan, erranen dugu «*deus fuitzen banana xuritzeaz kanpo*»).

Demagun euskarazkoa ezartzen dela lehenik eta frantsesezkoa gero, bi aldiz eraginkorragoa liteke.

Euskara ez dakienak, bere dibertsitatearen aldeko aldarria sinbolikoaz barnago eraman dezake saguari moleta ukaldiak emaiteko denbora guzian. Suposatzen da e-posta igorle diren mugimendu horiek bi hizkuntzak erabiltzen dituzte-nean, gutienez dibertsitatearen aldeko joera dutela eta gai horretan ere, ikuspegia eta prati-ka gaurdanik aldatu nahi dutela, balizko ofizialta-sunik igurikatu gabe.

Euskara dakienak aldiz, edo ikasten ari duenak, dena benefizio duke, baitakigu engoitik baliatzen ez diren hizkuntzak erdoiltzen, barne-indarrez husten eta azken finean hiltzen direla. Nahiz eta paperean edo pantailetan agertu.

Aholkua merke baitu egun, proposa liteke ere, nahi duenari, euskara hutsez ukaitea e-posta mota horiek, betiere bi hizkuntzetan nahi dute-neri euskarazkoa lehenik ezarri, gorago esplika-tu arrazoi pedagogikoenatik.

Hau du pasionantea engaiamendu mota honek, irria ezpainetan dugula, ez dela sekula fini mol-de berrian asmagintza.

Hau dena, gure elbitasuna euskarazkoa izan dadien, jakinik frantsesezko elebitasunetik, irau-ngo badu, pentsamendu bakarra eta atzerakoita-sunari dugula biziberritze bat proposatzen.

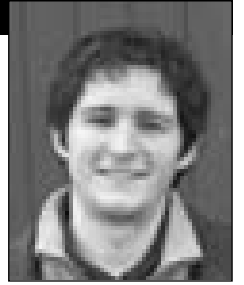
□

PATXI OILLARBURU

Euskaldun Gazteria

# GALT berri bat!

## Gazteak herrian lan eta bizi ahal izaiteko molde iraunkorren!



### Zer da GALT bat?

Gazteen Aurrezkirako Lekuko Taldea, Xiberuan egiten diren CLEJ (Comité d'Épargne pour les Jeunes)-en itzulpena da. Iniziatiba hori Baxe Nafarroan plantan ezartzea entseatzen gira. GALT-aren helburua enpresa bat sortu edo arramuntatu nahi duten gazteei laguntza bat ekartzea da.

**Konkretuki:** GALT-a elkarte bat da. Elkar-te horren partaideak diru zama bat aurrezten dute. Amankomunean emana den dirua enpresa bat sortu, arramuntatu edo garatu nahi duen gazte batzueri prestatua da.

Diru prestatzeak %0 tasan dira. Aktibitate hilabete batzuen ondotik, enpresa-buruek GALT-ak prestatutakoa ordaintzen dute, eta kotisatzaileek beren dirua berreskuratzen dute.

### Nola, noiz eta nondik etorri zaizue GALT baten egiteko ideia?

Euskaldun Gazteriaren baitan talde bat biltzen hasi da 2009-an. Enpleguaren problematikari interesaturik, Xiberuan egiten diren CLEJ-eri interesatzen hasi gira eta Azia-rekin (CLEJ-ak bultzatzen dituen elkartearekin) harremanetan sartu gira.

Iniziatiba hori ainitz gustatu zauku, eta gure lurraldean gauza berdina egitea erabaki dugu. Baxe Nafarroan enpleguaren egoera aztertzen hasi gira, jende desberdinekin harremanetan sartuz (Herrikoa, Indar, CLEFE, Lan Berri, eta abar).

### Zertako plantan ezartzen ari zirezte GALT bat Baxe Nafarroan?

Enpleguari lotutako arazo desberdinak ikusiz, gazte batek bere enpresa sortzea interesgarria atxemaiten dugu. Norbera bere buruaren jabe izaitzea ahalbidetzen du, eta bakotzak hautzen duen bizimoldea gauzatzeko manera da.

Bestalde, hurbiltasunezko enpresa ttipiek baserri munduko dinamismoa segurtatzen dute. Euskal Herri barnekaldea bizirik ikustea inportantea zaukunez, garapen molde horri gure ekarpena eman nahi izan dakogu.

Jakin dugunez, garai ekonomikoaren ondorioz enpresa bat sortu nahi duen gazte batentzat zailtasun gehiago badira. GALT-a baliosa izan daiteke gazte horien laguntzeko.

GALT-a alternatiba bat bezala ikusten dugu, jendeer beren dirua desberdinki erabiltzea proposatzen baitu: elkartasun dinamika batean eta lurraldearen garapenerako.

### Zein dira GALTaren bidez defendiatzen dituzuen baloreak?

GALT-ak bultzatu nahi du :

✓gazteak herrian lan eta bizi ahal izaitzea

✓iraupen luzeko enpleguen sortzea

✓sortutako enpleguak pertsona bizi-arazteko ahalera

✓enpresa berrien sortzea lurraldeko dinamika ekonomikoan parte hartzeko

✓euskara eta Euskal Herriko kultura errespetatzen eta sustengatzen dituzten enpresak

✓lurraldean elkartasun dinamika bat bultzatzea

✓inguramena errespetatzen dituzten enpresak

### Zein dira GALTaren aldeko kanpainaren etapa nagusiak?

Orain arte, jendeari erranen dakoguna lantzen arizan gira! Urritik goiti komunikazio kanpaina bat hasiko dugu traktak bidaliz, gure proiektua hedabide desberdinetan agertaraziz, eta bilkura publiko-ak antolatuz.

Kanpaina horren helburua GALT-aren-tzat kotisatzaileen atxemaitea da. Kotisazio hitzemaiteak bildu ondoan, GALT elkarte sortzen ahalko dugu, eta konduan diru sartzea hasten ahalko da (2011 erdi-tsutan).

Hilabete batzuen ondotik, diru aski sar-tua izanen delarik, lehen enpresak lagun-tzen ahalko ditu GALT-ak.

□

# “Quand ceux qui ont le moins commencent à faire le plus !”

6 pays en développement se préoccupent vraiment du changement climatique

Six pays en développement se sont engagés de manière informelle le 18 juillet à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. Antigua et Barbuda, le Costa Rica, l’Ethiopie, les Maldives, les îles Marshall et les îles Samoa ont un point commun : ils sont particulièrement menacés par le changement climatique et la montée des eaux.

Comme pour montrer l’exemple aux pays développés, les six pays ont voulu signifier leur intention de «poursuivre leur croissance en développement durable», selon un communiqué de presse du président des Maldives daté du 18 juillet. Pour chacun, les objectifs à atteindre sont chiffrés.

Ces Etats étaient réunis aux Maldives dans le cadre du groupe Cartagena, qui rassemble 27 pays riches et en développement, un espace de discussions ouvert aux déçus de Copenhague et de la Convention-cadre des Nations-Unies sur le changement climatique (CCNUCC).

Les îles Marshall ont promis de réduire leurs émissions de dioxyde de carbone de 40 % avant 2020. Les engagements pris par Antigua et Barbuda sont plus mesurés : baisse d’un quart de ses émissions d’ici 2020 par rapport à ses niveaux de 1990.

Quant aux Maldives et Costa Rica, ils ont réaffirmé leur engagement de «neutralité carbone» (consistant à compenser les émissions de dioxyde de carbone d’une activité utilisant des énergies fossiles) pour 2020 et 2021. «Nous travaillons à établir un système robuste pour montrer l’exemple aux pays qui recherchent une stratégie de baisse des émissions. Nous espérons aussi établir dans le futur un standard international pour les Etats qui veulent partager cet objectif de neutralité carbone», a révélé Andrei Bourrouet, vice-premier ministre de l’environnement du Costa Rica lors de la conférence.

De même, l’Ethiopie vise la neutralité carbone d’ici 2025. Objectif similaire pour Samoa, qui veut l’atteindre avant 2020.



Les six pays, peu émetteurs de CO2 car peu industrialisés, mettent la barre haute. Ils attendent des grandes nations qu’elles suivent leur mouvement .

«Quand ceux qui ont le moins commencent à faire le plus, cela montre que les ambitions de chacun peuvent être relevées», a encouragé Mohamed Nasheed, le président des Maldives, lors de la clôture de la rencontre hier.

Le grand réveil sera-t-il pour le sommet de Cancun en novembre ?

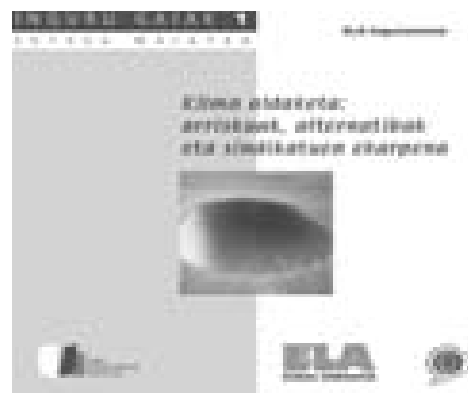


## L’Agenda de la Fondation

**Manu Robles-Arangiz Fundazioaren argitalpenak.**

**“Klima aldaketa: arriskuak, alternatibak eta sindikatuen ekarpena”**

Manu Robles-Arangiz Institutuak izenburu honekin liburuxka bat argitaratu du, “Inguru gaiak” bildumaren barne. Azkenaldian eta zoritxarrez, asko hitz egin da klima aldaketari buruz, gaur egun planetak duen mehatxu handiena baita. Klima aldaketa zer den azaldu behar da. Gizakiak eragindako aldaketa da, aurretik inoiz gertatu ez den bezalakoa. Ikerketa ugari daude klima aldaketaren inguruan eta adostasun handia adierazten dute: klima aldaketa erreala da eta gizakiak eragin du.



Hala ere badira ziurtasunaren aurrean begiak itxi eta kontrakoa defendatzen dutenak, interes ezkutuei men eginez.

www.mrafundazioa.org-en eskuragarri edo Baionan, MRA Fundazioaren egoitzan.



**Aldaren bloga :**  
[www.mrafundazioa-alda.org](http://www.mrafundazioa-alda.org)



**Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua**  
20, Cordeliers karrkia  
64100 BAIONA  
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23  
[www.mrafundazioa.org](http://www.mrafundazioa.org)

**Zuzendaria**  
Dani Gomez  
**Ipar Euskal Herriko arduraduna**  
Txetx Etcheverry  
**Alda!ren koordinatzailea**  
Xabier Harlouchet



nécessaire d'envisager un aménagement de notre territoire dans une logique respectant la configuration nationale, culturelle, historique et politique d'Euskal Herri et une intégration, un développement territorial cohérent avec un aménagement européen.

### L'indépendance de la Catalogne

Dans la continuité de la dynamique positive de Batera, AB avait à cœur de donner la parole à nos camarades catalans d'Esquerra Republicana de Catalunya qui sont impliqués depuis quelques années dans l'organisation d'une consultation populaire afin de poser la question de l'indépendance de la Catalogne. De plus, il nous paraissait naturel qu'AB s'inspire et puise dans un combat similaire à celui que les abertzale connaissent. Durant l'intervention et le témoignage de Joan Ridaura nous avons pu nous rendre compte que l'organisation d'un tel événement, qu'il se déroule en Iparralde ou en Catalogne, mettait les organisateurs en proie aux mêmes questions: qui peut voter? Faut-il faire campagne pour le oui? Comment faire pour que l'événement soit le plus crédible possible? Outre ces similitudes organisationnelles, le représentant d'ERC a vraiment réussi à nous transmettre l'esprit et la dynamique positive du mouvement qu'ils ont créé. En effet, plus de 500 communes ont déjà été consultées avec plus de 500.000 voix exprimées en faveur de l'indépendance de la Catalogne. Joan Ridaura a fortement souligné que pour l'opinion publique, ils avaient réussi à faire de l'indépendance de la Catalogne une alternative crédible pour les catalans et surtout pour les non-catalans. Une solidarité idéologique originale qui permet à la consultation d'être un franc succès et qui permet au droit à l'autodétermination de faire son chemin dans la population. Pour l'instant, ils ne sont qu'à la moitié du chemin puisqu'ils leur reste encore plus de 500 communes à consulter dont Barcelone et les grandes villes qui gravitent autour. ERC espère que les résultats obtenus mettront Madrid devant le fait accompli: les catalans ont un avis sur la Catalogne en tant qu'institution et ils veulent l'exprimer lors d'un référendum officiel.

### 20 ans d'élections en Iparralde

L'année 2011 sera marquée par les élections cantonales. Il nous paraissait important de consacrer un atelier à l'histoire du vote abertzale. Comme nous le savons, le vote abertzale d'aujourd'hui n'est pas le vote abertzale d'hier. Un certain nombre de paramètres ont changé depuis que les abertzale se présentent aux élections: une acceptation ou une tolérance de l'idéologie abertzale, une normalisation de certaines revendications, l'implication de nombreux abertzale dans les dynamiques sociales d'Iparralde, la reconnaissance d'AB comme un acteur politique sérieux et incontournable,...

Il apparaît clairement que depuis 20 ans le vote abertzale a connu une croissance positive. Aujourd'hui, l'heure est plus à la stagnation. Il est évident que comme acteur politique AB doit régulièrement s'interroger sur l'alternative que nous souhaitons représenter. Il est important de réagir afin de permettre à nouveau au vote abertzale de progresser!

## PC : Laurent sur la réserve

*Trois jours de débats à l'université d'été du Parti communiste à Seignosse-Le Penon, dans les Landes.*

Beaucoup de gens pensent que le PC a pris du retard sur l'écologie.

CETTE université d'été constituait surtout l'acte 1 de la gouvernance Pierre Laurent, le nouveau secrétaire général du mouvement, investi en lieu et place de Marie-George Buffet au mois de juin. Devant quelque 500 militants, le fils de Paul Laurent — bras droit de Georges Marchais en son temps — a clôturé l'événement par un discours qui fleurait plus la rentrée que les vacances. "Le 4 septembre, nous serons de toutes les manifestations contre la xénophobie, pour l'égalité des droits et les libertés", a indiqué le secrétaire général, avant de rebondir sur le 7 septembre, "l'autre rendez-vous crucial de cette rentrée", consacré à la défense de la retraite à 60 ans.

Sur ce volet, le PCF se verrait bien à l'avant-garde de la révolte. Le parti a lancé une pétition qui, selon ses comptes, a rassemblé 100.000 signatures. "Le 7 septembre au matin, nous nous rassemblerons devant l'Assemblée nationale pour les déposer. Nos députés défendront ces propositions pour un autre financement des retraites dans le débat parlementaire", a annoncé Pierre Laurent.

Il y avait comme de l'écho avec les propos socialistes tenus à La Rochelle et ceux des écologistes prononcés la semaine précédente à Nantes. Le "projet": on répète le mot avec gourmandise en cette fin de mois d'août sur la côte atlantique...

Comparé à ses bons amis de gauche, le PCF



Pierre Laurent

n'a pas défini sa démarche pour l'élection présidentielle de 2012. Alors que les socialistes peaufinent leurs primaires, alors qu'Éva Joly se coule dans l'habit de la candidate côté Europe Écologie, Pierre Laurent freine des quatre fers à l'heure d'évoquer l'échéance, cet "étai présidentieliste qui broie l'aspiration à penser autrement l'avenir de notre pays et du monde".

## Hervé Morin, être libre

*Le ministre centriste de Sarkozy candidat à la présidentielle. L'unité de la majorité se fissure.*

LES universités d'été du Nouveau Centre, parti partenaire de la majorité présidentielle, se sont tenues samedi 28 et dimanche 29 à la Grande-Motte (Hérault) avec en ligne de mire la présidentielle de 2012 où le parti centriste compte défendre ses couleurs. Le ministre de la Défense, qui a engagé un bras de fer sur la question avec le Président Nicolas Sarkozy favorable à une candidature unique de la majorité, fait parti des membres du gouvernement sur la sellette pour le prochain remaniement.

Le Nouveau Centre va devoir "bientôt" retrouver sa liberté pour monter en puissance en vue de l'élection présidentielle, a prévenu dimanche son président Hervé Morin. Le ministre de la Défense, déterminé à ce qu'un centriste — lui ou un autre — soit candidat en 2012, n'a pas annoncé le calendrier de son départ du gouvernement, mais a critiqué à mots couverts la politique sécuritaire menée cet été.



Hervé Morin



# Université d'été du PS à La Rochelle

Ouverte vendredi 27 août à La Rochelle par Ségolène Royal, l'Université d'été du PS s'est conclue le dimanche 29 par un discours de la Première secrétaire Martine Aubry. Celle-ci se présente en opposante n°1 de Sarkozy et réserve pour le début 2011 de se porter candidate à la candidature des primaires pour l'Elysée. Pour mener à bien les revendications de Batera, les abertzale doivent s'intéresser à la force politique qui peut changer notre rapport avec un nouveau pouvoir en 2012.

**S**UR scène, une image rare. Ségolène Royal, François Hollande, Laurent Fabius, Bertrand Delanoë ou encore Benoît Hamon entourent Martine Aubry. Tous sourient, ils tapent des mains sur le nouvel hymne du PS: "Il est temps, il est l'heure, il est temps de tourner la page". Des paroles dans la droite ligne du discours d'une heure et demie prononcé dimanche par la première secrétaire du PS en clôture de l'université d'été de La Rochelle, qui a été placée sous le signe de l'unité et de la responsabilité.

Pas officiellement candidate à la primaire de son parti en vue de la présidentielle de 2012, Martine Aubry se présente toutefois comme une opposante de premier rang à Nicolas Sarkozy, esquissant les contours de son "autre France".

La patronne du PS fustige le chef de l'État, qui "poursuit ses réformes injustes", "avec comme point d'orgue celle des retraites qu'il veut mener au pas de charge". Elle s'en prend à sa "gestion calamiteuse de l'économie" et surtout des finances publiques. "Si le déficit et l'endettement étaient des disciplines olympiques, M. Sarkozy rapporterait de l'or!" lance-t-elle aux 3.000 militants présents dans la salle.

## Aubry ironise sur la "clairvoyance" de Sarkozy

Elle déplore la "république abîmée", la "collusion entre la droite et les milieux d'affaires", mais aussi, encore, "l'été de la honte" qu'a fait vivre à la France le gouvernement en orchestrant le débat sur la sécurité. Martine Aubry ne manque pas de revenir sur le discours de Grenoble de Nicolas Sarkozy, qui, à cette occasion, a revêtu son costume de super-flic: elle juge que "c'est le président de la République lui-même qui a dressé le plus implacable réquisitoire en matière de sécurité". "Avec une clairvoyance qui ne lui est pas coutumière, il a fustigé les échecs d'une décennie de mesures sécuritaires... qu'il a toutes inspirées et d'une trentaine de textes... qu'il a tous voulus", estime-t-elle.

Sur deux autres débats qui ont agité la classe politique pendant l'été — la situation des Roms et la déchéance de la nationalité —, Martine Aubry se montre implacable, jugeant que "les charters de Roms sont indignes: jouer de ces peurs et sur ces haines, c'est abaisser notre République". Quant à la proposition "exécrable", selon elle, de déchoir de la nationalité française "toute personne d'origine étrangère" qui aurait "volontairement porté atteinte" à la vie

**"On ne gouverne pas la France en divisant les Français. Nicolas Sarkozy oppose, divise, déchire. Il accroît les tensions, il alimente la violence et l'insécurité. Les citoyens sont consternés. A l'extérieur, le reste du monde est sidéré. La France voit son image écornée."**

d'un policier, d'un gendarme ou de toute autre personne "dépositaire de l'autorité publique", elle rappelle que la Constitution affirme: "La France assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens, sans distinction d'origine, de race ou de religion". Et Martine Aubry de clouer Sarkozy au pilori: "On ne gouverne pas la France en divisant les Français. Nicolas Sarkozy oppose, divise, déchire. Il accroît les tensions, il alimente la violence et l'insécurité. Les citoyens sont consternés. A l'extérieur, le reste du monde est sidéré. La France voit son image écornée".

## "Etre demain la majorité"

À l'issue d'un discours offensif, Martine Aubry promet: "Nous sommes aujourd'hui l'opposition qui entendons être demain la majorité. Nous nous opposerons, nous proposerons". Et de définir le calendrier d'ici 2012 au fil duquel le PS révélera ses propositions pour donner de la consistance à l'"autre France". La "doctrine internationale" sera au menu d'une réunion avec Laurent Fabius et Jean-Christophe Cambadélis début septembre. La sécurité sera au programme d'un atelier le 2 octobre et d'un forum début janvier. Fin 2010, le porte-parole Benoît Hamon structurera le projet sur l'"égalité réelle" (formation, éducation, services publics...). Le "nouveau modèle économique, social et écologique" a été débattu lors d'une convention en mai dernier et la rénovation du parti en juillet.

C'est au printemps 2011 que les socialistes présenteront leur "projet dans sa globalité et sa cohérence", selon Martine Aubry. En 2011, aussi, le PS espère s'imposer aux élections cantonales et sénatoriales. Quant au calendrier pour la primaire, pas question d'y toucher. Le candidat du PS pour la présidentielle sera désigné par les sympathisants à l'automne 2011.



Martine Aubry



# Verts et Europe Ecologie

Lors de l'Université d'été des écologistes à Nantes du 19 au 21 août, se sont dégagées trois décisions politiques.

1) La présence de Pierre Moscovici (PS) et de Patrice Bessac (PC) a dessiné un accord de l'ensemble de la gauche pour l'alternance de 2012.

2) Eva Joly, l'ancienne magistrate anti-corruption, semble adoubee pour être la candidate présidentielle des écologistes malgré sa double nationalité Franco-norvégienne.

3) La fusion entre le parti Vert et la nébuleuse Europe Ecologie est programmée pour les 13 et 14 novembre prochains.

Les abertzales, dont leurs amis identitaires de Régions et Peuples Solidaires, tels François Alfonsi, sont parties prenantes à Europe Ecologie et suivront de près ce nouveau mouvement avec lequel ils partagent bien des visions.

**E**VA Joly, candidate naturelle de l'écologie politique?

L'une des grandes surprises des journées d'été a été d'apprendre qu'Eva Joly sera la candidate d'Europe Ecologie aux élections présidentielles de 2012. "Sa candidature recueillait une très large adhésion [...] elle avait une légitimité pour l'être". La question reste de savoir comment se fait la mesure de ladite adhésion au sein d'un mouvement où le vote des militants est statutairement impossible. Non! En 2002, alors qu'Yves Cochet fut désigné candidat, il fut débarqué par son mouvement qui lui préféra Noël Mamère du fait de sondages très défavorables.

Le départ précipité de Dany avant la plénière de clôture de Nantes viendrait du fait "qu'il s'était engagé à aller soutenir une candidate écologiste à la présidentielle... au Brésil". Nous voilà rassurés?!

Cécile Duflot a passé un deal avec les membres non verts: la Présidentielle, c'est pour Eva; le mouvement (les législatives), c'est pour les Verts. Est pris qui croyait prendre. Cécile Duflot est pressentie pour être la secrétaire générale du mouvement issu de la fusion des Verts et d'Europe Ecologie. "Cécile Duflot fera partie de la nouvelle direction parce qu'elle a toute la légitimité en tant que secrétaire nationale des Verts". "Si nous sommes tous d'accord pour une fusion des Verts et d'Europe Ecologie, tout n'est pas réglé". Tous? Aucun militant au sein des Verts et d'Europe Ecologie ne s'est exprimé sur cette question... sauf peut-être à coup de vuvuzelas!

A la lueur de la dernière campagne, des comportements des "manœuvriers politicards", de toute cette éthique en toc qui bafoue les règles de la démocratie élémentaire, il n'est pas sûr que tous les militants éprouvent le même plaisir.

L'Université d'été des Verts s'est clôturée in extrémis dans la bonne humeur samedi 21 août à Nantes, après trois jours de discussions aussi intenses que les tensions qui sont appa-

ruées en coulisse entre les "grands" du mouvement. Le ménage à trois Duflot-Joly-Cohn-Bendit a été à la hauteur des plus grands vaudevilles...

L'émotion était à son comble, samedi, lorsque Cécile Duflot et Eva Joly ont clôturé, main dans la main, l'Université d'été des écologistes. L'évènement valait bien les larmes de Mme Joly, de loin la plus émue: les Verts et Europe-Ecologie fusionnent pour créer un seul et même mouvement, en ordre de marche vers 2012... autour de la candidature de l'eurodéputée! L'heureux évènement, la "naissance" officielle du "troisième parti politique français", est prévu pour les 13 et 14 novembre prochains, lors des assises de l'écologie à Lyon. La patronne des Verts reste, quant à elle, "terre à terre" et se réjouit du déroulement constructif du rassemblement. Il faut dire que le programme était alléchant, avec des ateliers de réflexion diversifiés malgré les dires de certains. Des pistes de réflexion qui semblent en bonne voie pour atteindre l'objectif ambitieux de Mme Duflot: "Réaliser la transition entre un monde qui est en train de mourir et un nouveau monde que nous voulons plus doux, plus

**"L'émotion était à son comble lorsque Cécile Duflot et Eva Joly ont clôturé, main dans la main, l'Université d'été des écologistes. L'évènement valait bien les larmes de Mme Joly."**

convivial et plus porteur d'espérance". Amen! Mme Joly n'a pas, non plus, perdu son temps et s'est attelée à la tâche de présidentiable, pourfendeur de la politique gouvernementale. Les mots n'ont pas été assez durs: Nicolas Sarkozy "impuissant à gérer la France" veut faire de l'Hexagone "une terre blanche comme Neuilly". Elle a continué presque vengeresse: "C'est la première fois qu'un chef de l'Etat élu démocratiquement désigne des groupes ethniques à la vindicte populaire". Le ton est donné...

## Une voix discordante

Le charismatique leader n'est, en effet, que peu convaincu par le tandem Duflot/Joly. Dany verrait d'un mauvais œil la mainmise de Cécile Duflot sur le parti unique à venir et encouragerait à associer un membre d'Europe Ecologie à la direction du parti. Autant dire que les suspicions restent de mise entre les deux "amis".

Il s'est dit "lassé", lors d'un entretien accordé au JDD: "Je ne dis pas que je vais tout quitter. Je viendrai peut-être moins souvent, c'est tout. Je veux reprendre mon autonomie dans Europe Ecologie".

La prise de pouvoir des deux femmes froisserait-elle l'égo du leader évincé? Samedi, il n'a pas attendu la clôture du rassemblement Verts pour aller soutenir sa nouvelle favorite... l'écologiste brésilienne Marina Silva, candidate à la succession de Lula en octobre prochain...



Eva Joly, Daniel Cohn-Bendit et Cécile Duflot





# “Minorité” n’est pas français...

● Jean-Louis Davant

**L**A démagogie est le point fort de “notre” actuel monarque républicain. Une fois de plus il fait assaut de populisme en expulsant des “Roms” bulgares et roumains. Ce geste ponctuel incongru illustre à mon avis de façon caricaturale la politique habituelle de l’Etat français par rapport aux “gens du voyage”, et au-delà de celle-ci les limites pratiques de l’universalisme abstrait inhérent au jacobinisme français.

En France, c’est bien connu, il ne saurait y avoir de “minorités nationales” puisque nous sommes “tous égaux”. C’est très bien sur le papier. Mais dans la vie réelle, comment fonctionne ce beau principe? Comme disait Pascal, l’homme n’est ni ange, ni bête, et quand il veut faire l’ange, il fait la bête. On le voit bien dans le cas présent. Pour respecter les minorités, il faudrait d’abord les reconnaître de façon ouverte et positive, et non pas à postériori, de façon hypocrite et négative, comme l’Etat français l’a toujours fait avec les gitans, même quand ils sont de citoyenneté française, mais depuis la rafle de 1802, jamais il n’était allé aussi loin dans la discrimination, excepté sous le régime de Vichy, triste référence.

Pour être plus sédentaires, il y a aussi d’autres minorités nationales dans la République française, notamment la nôtre, ce qui doit nous sensibiliser d’autant plus aux problèmes des Roms. L’on nous a bien

entendu appliqué une politique plus subtile, permettant la quasi disparition des langues dites “régionales”, avec les trésors de culture et d’humanité qu’elles portaient et qui les faisaient vivre. Nous en sommes les témoins vivants, car nous avons dû subir dès les bancs de la communale un traitement négatif et réducteur. Il était d’ailleurs stupide, antipédagogique: il a fallu trois générations pour que nous apprenions correctement la langue française, alors qu’une seule aurait dû suffire avec un enseignement adapté. A six ans l’on nous a pris comme des petits chiens ne sachant que japper et, à coups de sanctions diverses, l’on nous a gavé de sons étranges indigestes. Le simple bon sens aurait dû conseiller de nous faire avancer à partir de ce que nous savions déjà. Mais contre cette logique évidente, il y avait des textes négatifs qui disaient clairement: il s’agit de substituer la langue française à la langue basque, et non pas de l’y ajouter. Que de temps perdu et de gâchis, sans compter notre peine de jeunes enfants!

Mais pour faire autrement, il faudrait reconnaître des personnes concrètes, de “vrais gens”, et non pas des numéros interchangeables ou des purs esprits, ou en cas de difficultés des “sauvageons” (selon l’ultra-jacobin Chevènement), qu’il faut civiliser de force, surtout s’ils sont de “races inférieures” comme disait Jules Ferry. Quand on n’y arrive pas, on vous parque dans un

“... mais depuis la rafle de 1802, jamais l’Etat français n’était allé aussi loin dans la discrimination...”

ghetto de banlieue, on vous relègue au fin fond de la campagne, ou en désespoir de cause on peut vous expulser si vous êtes étranger (même européen comme dans le cas présent) ou citoyen français d’ascendance non gauloise ou présumée telle. Dans le temps l’on vous dressait par la guerre, les Etats-Unis d’Amérique s’y emploient encore, mais ça devient trop cher...

La République française n’est pas globalement pire que les autres Etats démocratiques. Mais sa conception absolutiste et monolithique de la Nation la met en porte-à-faux devant le problème des minorités, nationales ou autres. Les textes de lois ne sont pas en général aussi jacobins qu’on pourrait le croire, mais leur interprétation est trop souvent ultra-jacobine, et finalement “égaux” revient à penser “pareils”: mais pareils à qui, et pourquoi faudrait-il copier? François Mitterrand prôna un moment le droit à la différence, mais son idée fut rejetée par les jacobins de tous bords, au nom du principe d’égalité. Drôle d’égalité qui exclut les non-alignés, les non-formatés, les plus défavorisés, et si possible les expulse.

Notre couverture: De haut en bas: Eva Joly (Europe Ecologie), Hervé Morin (Nouveau Centre) et Martine Aubry (PS).

## Sur votre agenda

**Iraila:**

● **Dimanche 2, 21h, GUETARY** (Eglise).

Concert du chœur Arraga.

● **Dimanche 2, 21h, LAZKAO** (Place).

Spectacle Iduzkilore.

● **Vendredi 3, 18h, ZIBURU** (Eglise). Concert du chœur d’hommes Oldarra.

● **A partir du samedi 4,**

**DONIBANE GARAZI**

(Mairie- Prison des Evêques).XVIII<sup>ème</sup> Biltzar de la photo

● **Jusqu’au dimanche 19, BAIONA** (Place Montaut).

Exposition sur la photographie: Regards croisés sur le patrimoine.

● **Jusqu’au dimanche 26, BAIONA** (Musée Basque).

Exposition sur la danse: Hommage aux ballets Olaeta.



Un atelier de l’université d’été d’AB en 2009

## Sommaire

● **CAHIER N°1 ENBATA**

Les universités d’été d’AB à Macaye .....4 et 9

Université d’été du PS à La Rochelle .....10

● **CAHIER N°2 «ALDA»** ..... quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Fax: 05 59 46 11 09

**Abonnement d’un an:** 60€

**Responsable de la publication:** Jakes Abeberry. **Dessins:** Etxebeltz.

Imprimerie du Labourd, ZI Saint-Etienne à Bayonne.

Commission paritaire n°0312 C 87190 **Mail:** enbata@wanadoo.fr